# Animaux en voie de disparition.

# Tigre du Bengale

Le **tigre du Bengale** est un félin, et la sous-espèce de tigre la plus connue. Également appelé tigre royal du Bengale, il est plus léger et moins imposant que le tigre de Sibérie. Sa population, notamment grâce aux actions de protection du gouvernement indien, est en augmentation depuis plusieurs années, en 2019, elle dépasse probablement les 3000 individus en Inde

## Répartition et habitats

La population la plus forte de tigres du Bengale se trouve dans les parcs naturels du Bengale et du Bangladesh. On peut en trouver aussi dans l'Inde centrale et du Nord ainsi qu'en Birmanie et au Népal. Les tigres ont besoin d'un espace vital étendu sur lequel ils peuvent chasser. Ils marquent et défendent des territoires de taille variable pouvant dépasser 100 km2 pour un mâle. Comme ce sont des animaux solitaires, même une population restreinte a besoin d'une aire étendue où vivre et chasser. Un tigre a plusieurs tanières sur son domaine vital et utilise celle qui lui convient le mieux sur le moment. C'est un tigre plus polyvalent que les autres au niveau du biotope, il aime aussi bien fréquenter la forêt (dense ou claire), la savane (arbustive ou découverte) que les marais. Il dort généralement dans la forêt et se déplace dans la matinée et en fin de journée en savane découverte et au bord des marais à la recherche d'eau et de proies.

## Protection

En 1900, la population du tigre indien était estimée entre 40 000 et 50 000 individus. Vers 1972, ce chiffre était tombé à 1 850 et le gouvernement Indien a créé des parcs nationaux pour sauvegarder sa population de tigres. Un programme de protection l'a fait remonter à environ 4 000 en 1984.

Le dernier recensement de 2013 communiqué par le ministre népalais des Forêts et la Conservation des sols, établit leur population à 198 au Népal et au Bhoutan, 150 au Bangladesh, 200 dans l'ouest de la Birmanie. Le recensement de 2007 donne 1 411 tigres en Inde. Ce chiffre est inférieur à celui du recensement de 1973 au lancement du projet **tiger**. En revanche, lors du recensement de 2014, on dénombre 2226 tigres dans toute l'Inde, ce recensement prévoyait que la population de Tigre en Inde continuerait à monter en flèche.

## Mœurs

Le tigre du Bengale est solitaire et nocturne et n'aime pas partager son domaine avec d'autres tigres et animaux. Pour décourager les intrus, tous les tigres marquent leur territoire en urinant des sécrétions très fortes qui signalent leur présence. Ils peuvent aussi déchiqueter l'écorce des arbres. Ils recouvrent leurs excréments de terre. Ils tirent aussi les restes d'une proie vers un fourré, les cachent sous des feuilles et y retournent plus tard.

Il est tout aussi difficile de suivre sa piste, car bien que le tigre du Bengale soit de taille imposante, il est de nature discrète et timide. Ainsi, les tigres du Bengale recouvrent leurs excréments avec de la terre et dissimulent leur proie tuée au milieu d’un buisson. Parfois même, ils la recouvrent de feuilles mortes pour être sûrs qu’aucun autre animal ne pourra y goûter en leur absence. Enfin, il faut savoir également que le tigre du Bengale est le seul félin à se nourrir d’une viande en début de décomposition.

## Reproduction

Les tigres du Bengale atteignent leur maturité sexuelle à 3-4 ans pour les femelles et à 4-5 ans pour les mâles. Ils se reproduisent habituellement au [printemps](https://fr.wikipedia.org/wiki/Printemps). Un mâle d'un domaine voisin rend visite à la femelle sur son domaine. Pendant cette période, la femelle n'est fertile que de 3 à 7 jours. Après l'accouplement, le mâle retourne aussitôt sur son propre domaine vital et ne participe pas à l'élevage des jeunes. Environ 15 semaines plus tard (95 à 112 jours), la tigresse met au monde de 2 à 4 petits, parfois plus, aveugles pendant les 10 premiers jours. La mère les allaite durant 8 semaines puis leur apporte aussi de petites proies à manger.

À 6 mois, elle les laisse seuls dans la [tanière](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tani%C3%A8re), pendant des jours, tandis qu'elle chasse. Plus grands, elle les emmène avec elle. À 11 mois, ils peuvent chasser seuls et à 16 mois, ils sont assez forts pour s'attaquer à de grandes proies. Les jeunes tigres restent 2 ou 3 ans avec leur mère ; celle-ci est alors prête à s'accoupler à nouveau. Il peut mesurer jusqu'à 2,80 mètres.

# Le panda géant

Le panda géant est probablement un des symboles les plus puissants lorsqu’il est question de conservation des espèces. Trésor national en Chine, le panda a une signification toute particulière pour le WWF, puisqu’il en est le symbole depuis sa fondation en 1961. Ce paisible membre de la famille des ours, qui se nourrit de bambou, est confronté à plusieurs menaces. Son habitat forestier est fragmenté et les populations sont petites et isolées les unes des autres. Sans oublier le braconnage, qui constitue une menace permanente pour le panda.

Dans les années 1980, il n’y avait que 1 114 pandas en Chine. Mais les plus récents recensements de 2014 révèlent qu’il y aurait 1 864 pandas vivant à l’état sauvage. Leur population a augmenté de 17 % en seulement une décennie.

## Où le trouve-t-on ?

Le panda géant pouvait autrefois être fréquemment observé dans le sud et l’est de la Chine, ainsi qu’au Myanmar et dans le nord du Vietnam. En raison de l’essor démographique et des nombreuses activités de développement, son aire de répartition se réduit aujourd’hui à quelque 20 parcelles de forêts isolées dans la montagne, dans les provinces de Sichuan, Shaanxi et Gansu.

L’habitat du panda couvre la grande plaine de Sichuan. Au nord se trouvent la chaîne de montagnes Qinling et à l’ouest les montagnes Minshan, Qionglai, Liangshan, Daxiangling et Xiaoxiangling.

## Éviter le pire pour le panda

Après 30 ans de progrès lents mais réguliers, le statut du panda géant a maintenant changé sur la Liste rouge des espèces menacées de l’UICN, passant d’espèce en danger à espèce vulnérable. Cette décision constitue une reconnaissance du travail accompli depuis plusieurs années par le gouvernement chinois, les communautés locales, les employés des réserves naturelles et le WWF.

## Que mange-t-il ?

Le panda (qui possède un système digestif de carnivore, mais a adopté un régime végétarien) dépend presque exclusivement du bambou pour son alimentation. Son menu quotidien consiste donc de feuilles et de tiges de bambou en très grande quantité (entre 12 et 38 kg par jour), puisque cette plante possède très peu de valeur nutritive.

## Cycle de vie

Les pandas géants sont généralement solitaires, chaque adulte ayant un territoire bien défini dont il sort peu. Les contacts sont plutôt rares à l’extérieur de la courte saison des amours, mais les pandas communiquent quand même entre eux, généralement par vocalisation ou marquage d’odeurs.

On croit souvent, à tort, que les pandas ont un faible potentiel reproducteur. Cette impression erronée est basée sur la performance reproductrice médiocre des pandas en captivité. Mais les populations de pandas sauvages qui sont l’objet d’études longitudinales sont reconnues pour avoir des taux de reproduction semblables à ceux de certaines populations d’ours noirs d’Amérique, qui sont très fécondes.

# Grand requin blanc

Le **Grand requin blanc** est une espèce de requin de la famille des **Lamnidés** et de l'ordre des lamniformes. Il est le seul représentant actuel du genre *Carcharodon*.

Avec une taille maximale supérieure à 6 m de long, c'est l'un des plus grands poissons prédateurs vivant actuellement dans les océans. La population des grands requins blancs a diminué de 75 % dans l’Atlantique Nord-Ouest.

Il est considéré comme un requin dangereux puisqu'il est responsable d'attaques contre les hommes, la grande majorité d'entre elles étant non mortelles. Néanmoins, contrairement à certaines idées reçues, il n'est pas un « mangeur d'hommes » et l'homme n'est pas une proie pour lui, la plupart des attaques étant dues à une erreur d'analyse visuelle du requin. Le grand requin blanc a une alimentation très variée : pinnipèdes, poissons, tortues de mer, cétacés...

Ce type de requin est connu du grand public pour avoir été le sujet du best-seller *Les Dents de la mer* de Peter Benchley et de son adaptation cinématographique par Steven Spielberg.

## Mensurations

Le grand requin blanc mesure en moyenne de 4 à 6 m de long. À approximativement 26 ans, âge de sa maturité sexuelle, il mesure 3,50 à 4,10 m. Les requins blancs de Méditerranée sont plus massifs que leurs cousins océaniques. Les femelles sont matures plus tard, environ 33 ans et mesurent alors 4 à 5 m.

La taille du plus grand spécimen jamais pêché a fait l'objet d'un grand nombre de débats, de conjectures et de fausses informations.

Pendant des décennies, le livre Guinness des records, ainsi que les travaux de nombreux ichthyologues, présentaient deux spécimens comme les plus grands jamais capturés : l'un de 11 m capturé dans les eaux sud australiennes près de Port Fairy dans les années 1870, et l'un de 11,30 m capturé au Nouveau-Brunswick, Canada dans les années 1930. Richard Ellis et John E. McCosker, dans leur livre The Great White Shark (1991), dédient un chapitre entier à ce sujet. Ils concluent que le plus grand spécimen jamais capturé et mesuré correctement devait faire 6,40 m (mesuré à plat sur le sol et non suspendu à un filin) pour 3 324 kg. Il a été pêché à Cuba en 1945. Le requin blanc de 7,13 m, capturé en 1987 à Malte, ne devait mesurer d'après les experts qu'entre 5,30 et 5,70 m.

Concernant les records non vérifiés de plus de 10 mètres, Richard Ellis et John E. McCosker doute de la fiabilité des mesures, notant qu'elles étaient trop importantes en les comparant aux très grands requins blancs avérés que l'on a pu répertorier. Le requin blanc de 11,30 m prétendument pêché au New Brunswick (Canada) a été mal identifié car il s'agissait d'un requin pèlerin, ayant un corps de forme similaire au requin blanc. La question du requin blanc de 11 m de Port Fairy dans les eaux australiennes a été réglée dans les années 1970, lorsque J. E. Reynolds a examiné les mâchoires du requin et a conclu qu'il ne faisait que 5 m de long. Il a suggéré qu'une erreur avait été commise dans l'enregistrement original en 1870.

Pour conclure, la taille maximale est estimée à 7,5 m de long tout au plus, par des spécialistes comme l'Italien Alessandro de Maddalena, mais les grands requins blancs de plus de 6 mètres sont extrêmement rares. Aucun grand requin blanc atteignant les 7 mètres n'a jamais été capturé.

Le poids du grand requin blanc mâle varie entre 680 et 2 000 kg. Celui de la femelle est compris entre 1 000 et 1 900 kg. Ellis et McCosker écrivent en ce qui concerne le poids des requins blancs et concluent qu'ils peuvent peser jusqu'à 3 tonnes mais notent également que le plus lourd pesé scientifiquement pesait 3,3 tonnes.

## Répartition et habitat

Un grand requin blanc près de l'île Guadalupe.

L'habitat du grand requin blanc est principalement côtier dans les eaux tempérées, mais il a aussi été observé en zones épipélagiques dans l'océan. C'est un amateur des eaux peu profondes, mais un spécimen a cependant été pêché sur une longue ligne de 1 280 m. Il aime toutefois évoluer dans plus de 30 m de fond, ce qui explique, en partie, pourquoi il y a plus d'attaques de ce requin sur les côtes où l'on atteint très vite des grandes profondeurs. Il possède une faculté d'adaptation aux températures très importantes. Il peut réguler la température de son corps jusqu'à 20 °C au-dessus de la température ambiante, ce qui explique sa présence dans des eaux parfois relativement froides.

Espèce cosmopolite, on trouve le grand requin blanc dans toutes les mers tempérées du globe et parfois même dans les mers tropicales, suivant probablement les migrations des baleines qui viennent y mettre bas. Il est particulièrement présent en Australie, en Afrique du Sud, et en Californie ainsi que dans les Caraïbes. Le grand requin blanc est également présent dans l'océan Pacifique, notamment au large des côtes hawaiiennes, du Japon aux Philippines, de la Nouvelle-Calédonie à la Nouvelle-Zélande. Il a même été observé au large des côtes d'Alaska. Il serait devenu rare en mer Méditerranée, conséquence directe de l'intensification du trafic commercial entre l'Europe et l'Afrique du Nord dont la pollution engendrée perturbait son habitat, d'après un rapport de 2008 de l'ONG Greenpeace.

Il se déplace le plus souvent seul ou en couple, mais jamais en colonie. S'il arrive d'observer un même spécimen plusieurs années de suite dans les mêmes eaux, la territorialité n'a jamais pu être démontrée. En revanche, il semblerait que les animaux les plus grands effectuent parfois de très longs trajets. En 2005, un grand requin blanc femelle, qui a été doté d'un capteur de localisation, a traversé, aller-retour, l'océan Indien, du Cap (Afrique du Sud) jusqu'aux côtes méridionales d'Australie. Soit un périple de près de 10 000 km en moins de neuf mois. Une autre a effectué la traversée de l'île du Sud de la Nouvelle-Zélande à la Grande barrière de corail. Les raisons de telles traversées demeurent encore très mystérieuses car il n'y a pas de lien avec la migration des grands cétacés. Une récente étude génétique montre que les spécimens présents en Méditerranée sont arrivés d'Australie il y a 450 000 ans.

## Reproduction

Son cycle de reproduction n'est pas bien connu. On estime que le mâle atteint sa maturité sexuelle à 26 ans et la femelle à 33 ans. Il est ovovivipare : les œufs se développent et éclosent dans l'utérus de la femelle, avec cannibalisme utérin (comme les autres lamnidés). Le temps de gestation n’est pas encore connu, car jusqu'à maintenant il n'a encore jamais été observé un accouplement de grand requin blanc. Il est estimé entre 12 et 18 mois. La période de reproduction est de 2 à 3 ans. Les jeunes grands requins blancs, à la naissance, mesurent entre 1,09 et 1,60 m et sont déjà des prédateurs capables de survivre. Ils se reproduisent au printemps. Son espérance de vie est évaluée à plus de 70 ans.

La croissance de la population est faible, avec un taux intrinsèque d'accroissement naturel de 0,04 à 0,056.

## Alimentation

Le grand requin blanc est de nature plutôt solitaire et il est rare que plusieurs individus se rassemblent pour chasser. Il se situe au sommet de la chaîne alimentaire dans l'océan juste en dessous de l'orque. Du fait de sa taille, de son métabolisme et de ses capacités physiques exceptionnelles, il n'a que très peu de concurrents, hormis l'orque. Il mange des poissons de grande taille (comme le thon, l'espadon ou le tarpon), des tortues marines, des phoques et occasionnellement des dauphins. Les jeunes se nourrissent exclusivement de poissons. D'après l'analyse d'émetteurs placés dans leurs estomacs, les grands requins blancs prennent un repas en moyenne tous les trois jours, d'une masse qui avoisine 3 % de leur poids corporel. Quand les proies sont rares, ils peuvent attendre plusieurs semaines avant de s'alimenter.

Les rares cas d'attaque sur l'homme sont plus considérés comme des « accidents », en majorité sur des surfeurs ou véliplanchistes, une forme ovoïde battant des « nageoires » à la surface et rappelant à ce prédateur sa proie favorite. Son attaque se décompose en plusieurs phases : d'abord le « coup de dents » qui va saigner la proie, le grand requin blanc n'avalant pas des quartiers de viande d'une grosse proie du premier coup. Puis, lorsque la proie est inerte, commence alors l'alimentation à proprement parler. Les attaques contre l'homme se terminent dans la majorité des cas après le coup de dents. En effet, lors de la morsure, des récepteurs situés dans la gueule « goûtent » la proie, ce qui permet au requin de savoir si celle-ci est suffisamment riche en graisse. L'homme n'apporte pas assez de graisse pour le requin ; le squale ne reconnaissant pas le goût de sa proie l'abandonne, et les rares cas mortels résultent de l'hémorragie (artère ou membre sectionnés). Il est évident que la pression exercée par la mâchoire (plus de cinquante centimètres de diamètre) et les dents coupantes comme des lames de rasoir laissent un résultat impressionnant, souvent désastreux, sur un corps humain.